



Quoi de neuf ?

La XVII^e Conférence internationale sur le sida s'est tenue à Mexico en août dernier. Sur le thème « Pour une action universelle maintenant », elle a réuni plus de 20 000 participants venus de 175 pays. Le **D^r Harold Dion**, corédacteur en chef de *Relais* en rapporte les faits saillants.

Le point sur la propagation du VIH

Il faut reconnaître que les efforts de recherche sont nombreux : le comité scientifique a reçu quelque 11 500 résumés, dont 7 500 ont été présentés. Les données les plus surprenantes se rapportent à l'épidémiologie.

Selon les estimations, en 2007, seulement 31 % des personnes vivant avec le VIH (PVIH) ont été traitées par antirétroviraux (ARV). Cela étant, il est fort improbable qu'Onusida atteigne son objectif d'accès universel aux ARV d'ici 2010. Malgré les hausses importantes dans le nombre de gens traités, pour chaque deux personnes qui amorcent leur traitement, cinq autres contractent le virus.

Le nombre de cas ne cesse d'augmenter dans les régions les plus touchées, soit l'Afrique subsaharienne et les Caraïbes. Toujours en 2007, l'épidémie s'est accélérée en Europe de l'Est en en



Asie centrale, et s'est généralisée en Russie et en Ukraine. Aucune autre région du monde n'a connu une augmentation comparable. Enfin, dans des pays développés, dont le Canada, on observe depuis quelques années une recrudescence des nouvelles infections chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.

Comme il devient de plus en plus évident que le traitement ne réussira pas à lui seul à ralentir la pandémie, c'est maintenant le temps d'entreprendre des initiatives de prévention au sein de la communauté. À cet égard, 29 ministres de la Santé et de l'Éducation de l'Amérique latine et des Caraïbes ont signé une déclaration appuyant les programmes d'éducation sexuelle visant à prévenir le VIH. Espérons que d'autres pays leur emboîteront le pas sous peu.

La recherche sur les traitements



Constatant la propagation du VIH, le D^r Anthony Fauci, de l'Institut national des maladies allergiques et infectieuses des États-Unis, a rappelé aux participants l'importance de trouver une cure au VIH. Le D^r Roberto Siliciano, professeur à la Johns Hopkins School of Medicine, s'est interrogé quant à la forme que pourrait prendre cette cure.

À première vue, il s'agirait d'un simple processus en trois temps : stopper

la réplication virale, identifier les réservoirs viraux et trouver le moyen d'éradiquer les virus logés dans ces réservoirs.

Nous avons franchi la première étape pour le moment, grâce à l'emploi de la multithérapie qui réduit la charge virale à des niveaux indécélables. À cet égard, de nouveaux médicaments prometteurs sont en cours de développement :

- Elvucitabine (analogue de la cytosine, comme le 3TC [lamivudine])
- Apricitabine (analogue de la cytidine)
- Rilpivirine (anciennement le TMC 278 – un nouvel INNTI)
- RDEA806 (nouvel INNTI)
- IDX899 (autre INNTI)

Les deux autres étapes en vue d'une cure sont plus problématiques. Il demeure très difficile de détecter les réservoirs de virus latents, car seulement une cellule mémoire immunologique sur un million est porteuse de ce type de virus latent. Les travaux actuels du D^r Siliciano visent à développer de nouveaux médicaments capables d'activer la réplication virale au sein des cellules latentes infectées par le VIH et à détruire ces nouveaux virus par un traitement ARV. Le D^r Siliciano s'attend à ce que la route soit longue.

Conclusion

Il ne s'agit ici que d'un petit échantillon des présentations données dans le cadre de Sida 2008. Vous trouverez la liste complète des abrégés à l'adresse suivante : www.aids2008.org/fr. 